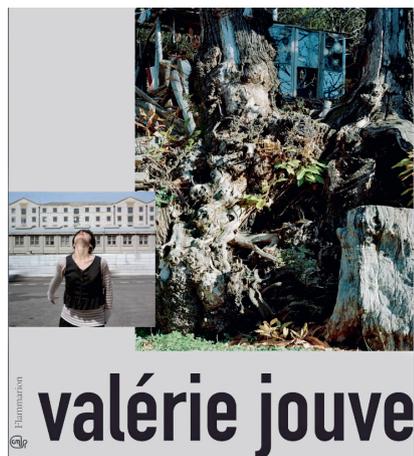


Monographie
VALÉRIE JOUVE

Photographe et vidéaste, formée à l'anthropologie, Valérie Jouve narre des histoires où tout corps humain ou bâti, sol ou paysage, exprime un état et des confrontations. « Mon travail a toujours questionné les cadres dominants dans un dialogue avec des individus, des lieux décalés », écrit-elle en préface de la monographie consacrée à son œuvre, que l'artiste développe en quatre narrations et réflexions sur le monde et « un autre possible auquel il pourrait tendre ». Un récit puissant, sans frontières, où elle mêle avec maestria territoires et situations de Saint-Étienne, Marseille, Paris, Jéricho, Jérusalem ou Santa Rosa aux États-Unis. Son choix d'introduire, en fin de chaque narration, quelques doubles pages sur les expositions auxquelles son travail a donné lieu, exprime de son côté ce que chaque montage lui permet de faire : « Continuer ce travail de repenser notre monde », dit-elle. Et quant à la biogéographie qu'elle développe, on la lit tout aussi attentivement dans son itinérance, de sa naissance en 1964, à Firminy, ville minière dans la banlieue de Saint-Étienne, à aujourd'hui. **C. CO.**

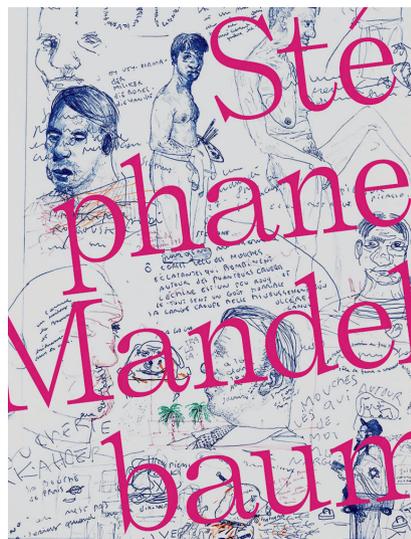
➤ Valérie Jouve, Flammarion, 240 p., 45 €.



Monographie
STÉPHANE
MANDELBAUM

C'est au galeriste Bruno Jean que l'on doit la découverte du travail de Stéphane Mandelbaum, rejoint depuis dans sa promotion de l'artiste par la Galerie Zlotowski. Et c'est à lui, toujours, que l'on doit la direction de cette sublime monographie, dont l'édition a été soutenue, entre autres, par la Fondation Antoine de Galbert. Dessinateur virtuose, Stéphane Mandelbaum (1961-1986) est l'auteur de dessins torturés, essentiellement réalisés au Bic sur des feuilles de petit format, où les portraits (de sa famille, de chefs nazis et soviétiques, d'artistes...) et les images pornographiques se télescopent avec des mots et des graffitis. D'une puissante violence, ces œuvres sont également d'une exceptionnelle force plastique qui place leur auteur parmi les artistes les plus singuliers du siècle dernier. Les plus de 500 illustrations reproduites ici sont accompagnées d'essais éclairants de conservateurs, écrivains et philosophes. Hors normes, comme l'artiste auquel elle rend hommage, cette monographie n'est pas l'ouvrage définitif sur Mandelbaum, tant l'œuvre a encore des choses à dire. Mais elle est assurément décisive. **FABIEN SIMODE**

➤ Bruno Jean (dir.), Stéphane Mandelbaum, Les éditions Martin Halleux, 592 p., 59 €.



Écrits d'artistes
GILLES AILLAUD

Alors qu'une exposition du peintre est en préparation au Musée national d'art moderne pour l'automne 2023, les éditions L'Atelier contemporain publient, avec la Galerie Loevenbruck, une large sélection des écrits et des entretiens sur la peinture, la politique et le théâtre de Gilles Aillaud (1928-2005). Penseur érudit, le « peintre des zoos », membre de la Figuration narrative, était également un philosophe, un poète, un dramaturge et un scénographe engagé qui n'hésitait pas à ferrailler avec les mots, comme lorsqu'il écrit, à propos des écrits sur Manet de Georges Bataille : « Puisqu'on s'accorde de tous les côtés à voir en Bataille un intellectuel "progressiste", "révolutionnaire", "avancé", etc., on aurait pu attendre de lui qu'il n'embouche pas la trompette des voix du silence. » En avant-propos à un entretien avec l'artiste, Jean Clair écrivait en 1973 : « La peinture d'Aillaud reste mal connue. » Souhaitons que cette remarquable édition, établie et présentée par Clément Layet, permette de la faire mieux comprendre. **F. S.**

➤ Gilles Aillaud, Pierre entourée de chutes, L'Atelier contemporain, 672 p., 30 €.

